

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 15 (1985)
Heft: 5

Rubrik: Radio-TV : informations estivales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

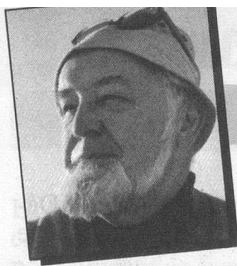
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FRANÇOIS
MAGNENAT

Informations estivales

Des impératifs médicaux — qui m'ont beaucoup appris sur la vie hospitalière, à Genève en tout cas! — m'ont empêché, ce mois-ci, d'aller à la recherche des alléchantes nouveautés qui nous sont annoncées au seuil de l'été.

Je me bornerai donc à quelques « informations estivales », pour autant qu'on puisse parler de... nouveautés! — puis à quelques réflexions sur nos medias. Je commence par la radio.

Je désire revenir sur une émission du dimanche soir: *Du côté de la vie*, dirigée et animée par Marie-Cl. Leburgue. Celle qui, des années durant, a été présente chaque jour sur l'antenne comme responsable, avec Vera Florence et Danielle Bron, de l'émission *Education et Société*, nous l'avons retrouvée avec joie tous les dimanches soirs dès 20 h. (RSR I), toujours aussi dynamique, pour évoquer, avec de nombreux spécialistes, les problèmes de notre société, en Suisse et dans le monde, les inquiétudes de l'homme et de la femme d'aujourd'hui, de ceux qui travaillent, des artistes, des jeunes aussi. M.-Cl. Leburgue est une passionnée qui n'a jamais perdu foi en la vie. A ne pas manquer!

La Radio — tout comme la Télévision — va entrer dans une longue période où elle va servir de tremplin aux politiciens. Des promesses dans le vent, demain on rase gratis, Y'en a pas comme moi et, finalement, pour un (ou une) de sincère, combien de donneurs de bonjours! Moi, je n'aime guère cela...

public, alors qu'un *Visiteur du Soir* ou un *Cuirassé Potemkine* n'atteindrait pas 20%. Qu'en conclure? Rien, si ce n'est qu'à de rares exceptions — mais il y en a! — le téléspectateur a mauvais goût et qu'il refuse tout effort vers la culture et la recherche artistique. J'exagère? Mais non! Les faits sont là. Les premières années de cette série estivale étaient régulièrement marquées par Bourvil — un grand acteur pourtant — mais dans ses plus mauvais films.

Pour moi — et je vais me faire des ennemis! — la formule *Cent films à la carte* est peut-être une bonne solution pour amortir des films... déjà amortis! Mais c'est en tous cas une occasion rêvée pour pratiquer une discrète démagogie.

Quand donc la direction de notre Radio-TV admettra-t-elle qu'une émission n'est pas obligatoirement bonne parce qu'elle a un fort taux d'écoute? Prenez les exemples de *Dallas*, *Dynasty* et maintenant *Châteauvallon*? Les deux premiers sont de parfaites légumineuses pour *snobinards* sans imagi-

nation; le troisième, après un bon début, est en train de tourner à l'enquête policière sans grande originalité dans la haute bourgeoisie française du monde de la presse. Ça se laisse voir un peu mieux que les deux séries américaines, mais à peine!

Lorsqu'on songe qu'il y a environ dix ans, la France nous a donné l'admirable série du *Sang Noir* de Louis Guilloux, suivie peu après par *Jacou le Croquant*, d'après Eugène Le Roy et par les quelque dix chapitres d'*Ardéchois*, *Cœur fidèle* relatant la vie des *Compagnons du Tour de France*, on peut dire qu'il y avait là autre chose à recevoir, à méditer, à apprendre. Hélas, les héros n'étaient pas de riches milliardaires du Texas ou de Sologne, mais des petits, des sans-grade qui avaient, eux, une chose qui manque aux autres: une âme!

Souhaitons que 1985, l'année du centième anniversaire de la mort de Victor Hugo, nous donnera la transcription télévisuelle d'une de ses grandes œuvres (pas obligatoirement *Les Misérables*, qui restent un immense chef-d'œuvre mais trop souvent interprété; en revanche *Les Travailleurs de la Mer* ou *La Légende des Siècles*, entre bien d'autres choses)...

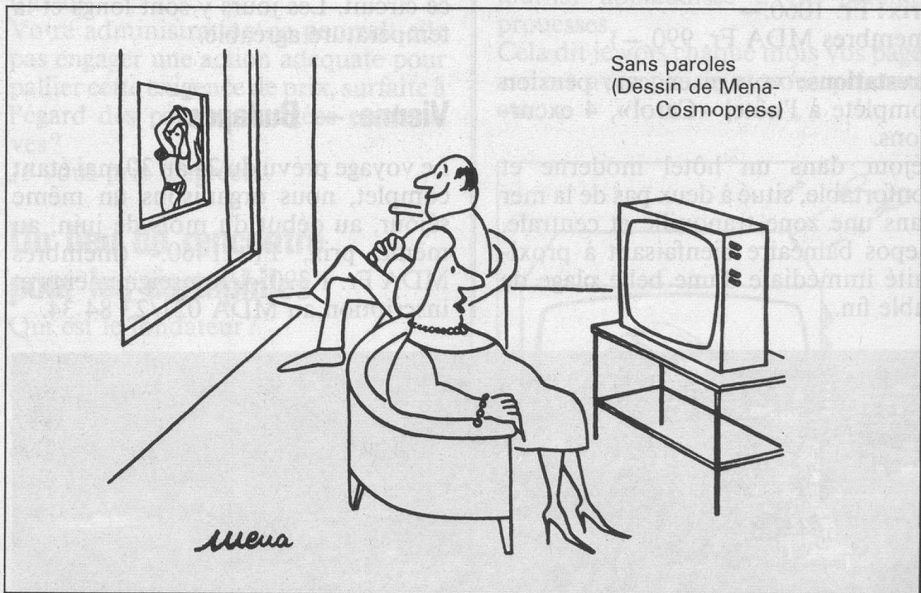
Enfin 1985, l'année débordante d'anniversaires illustres, verra celui de la naissance d'André Mauriac le Bordelais. Que la Radio ou la TV n'oublie pas son *Asmodée*, un doigt vieilli peut-être, mais quelle langue!

J'espère, dès le prochain numéro d'«Aînés», pouvoir revenir à mes rubriques et programmes habituels. Merci pour votre compréhension.

F. M.

Télévision

Le toujours dynamique Guillaume Chenevière a un art consommé, depuis quelques étés, de faire les fonds de tiroirs des films TV et d'y retrouver bien souvent des merveilles oubliées: films de valeur tombés, Dieu sait pourquoi, dans les oubliettes de nos filmothèques et qu'on retrouve toujours avec un rare plaisir; mais, pour quelques chefs-d'œuvre, ne craignons pas de le dire, nous avons eu, en 1984, droit au déterrage de navets de première grandeur qui, malheureusement, ont de très loin les plus gros scores du public. Pour prendre un exemple, parfaitement gratuit du reste: un débile *Ignace* de Fernandel — ou un autre! — aura le 80% des notes du



Sans paroles
(Dessin de Mena-
Cosmopress)